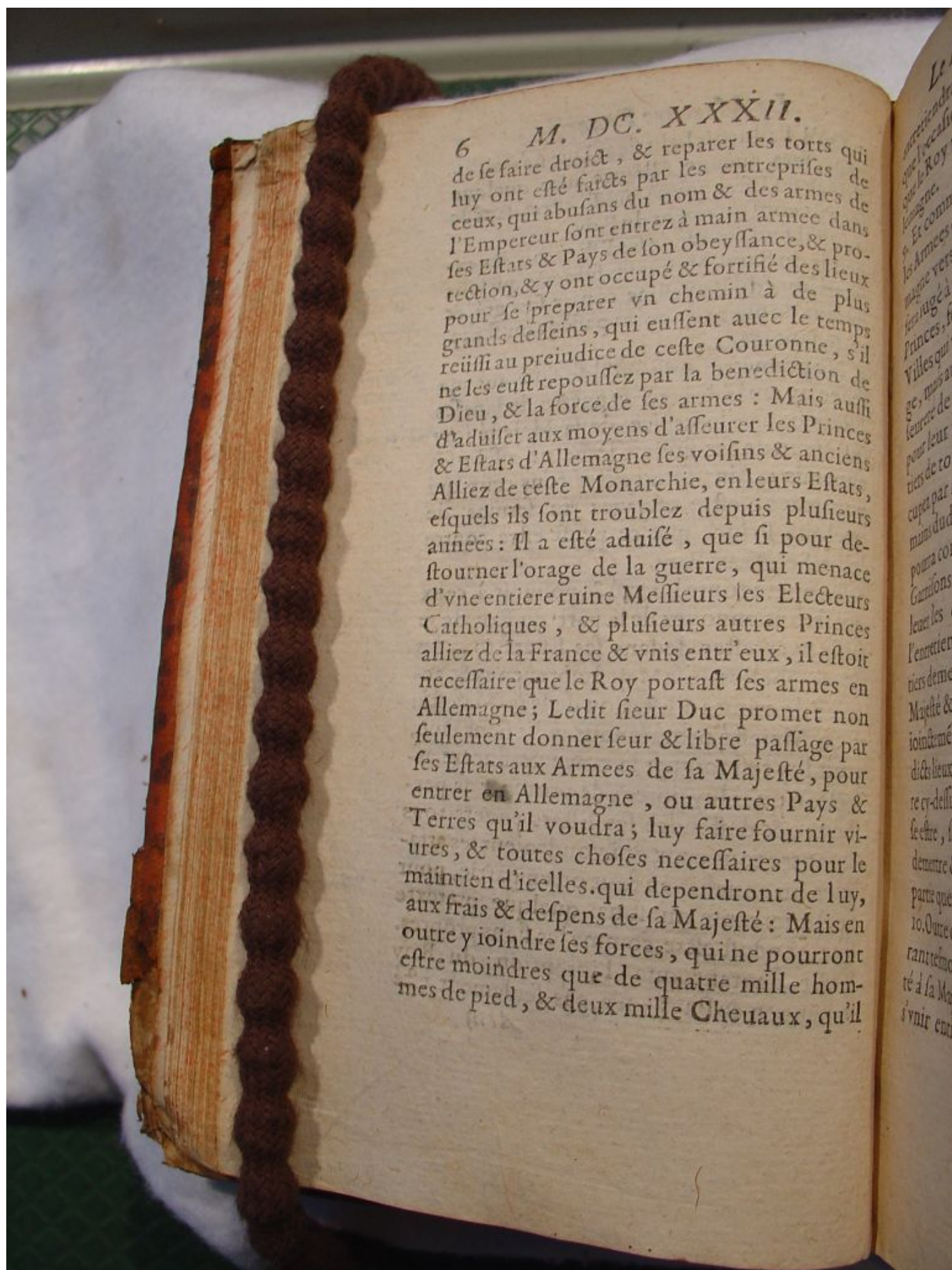


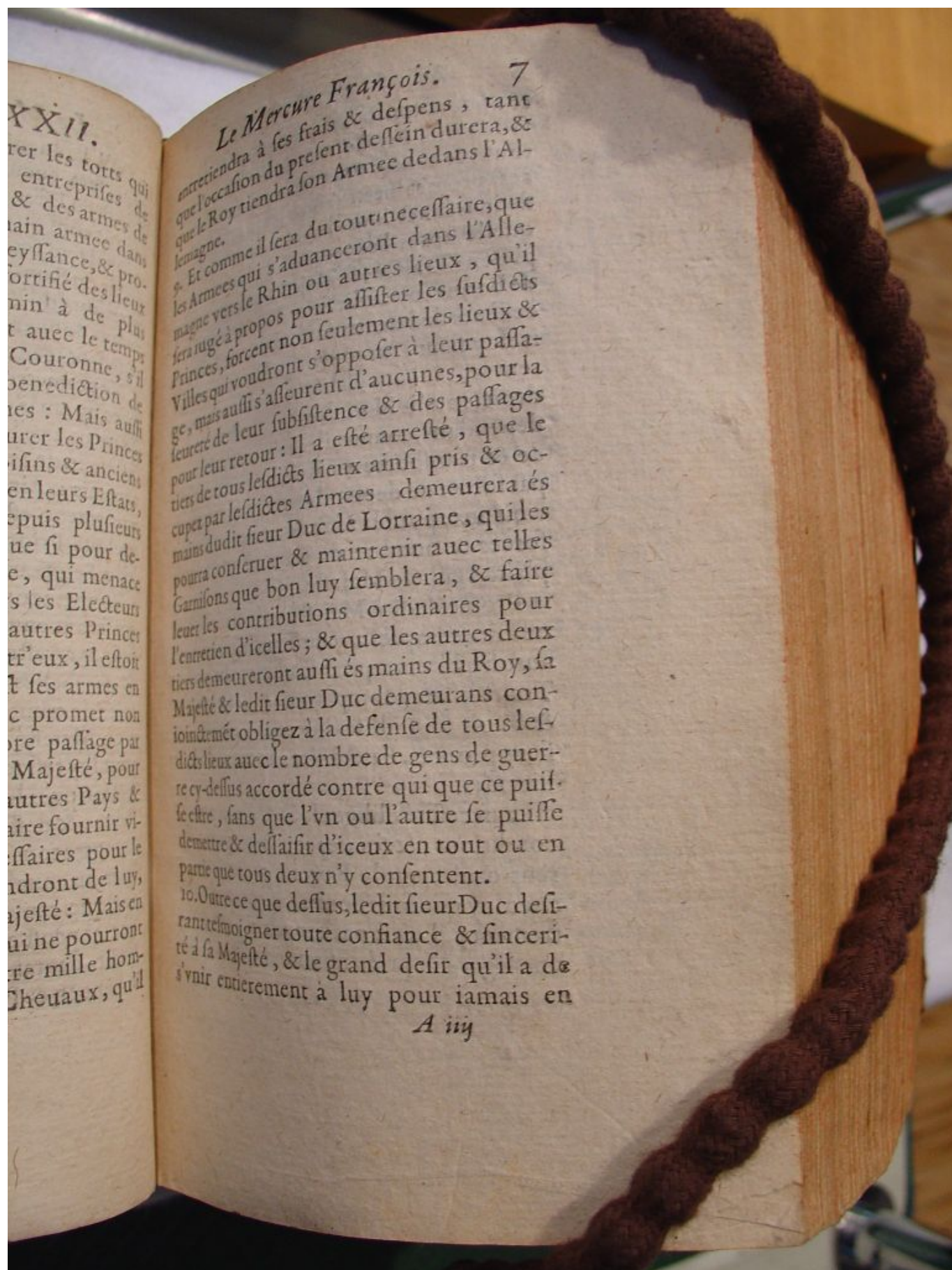
1632_005.jpg



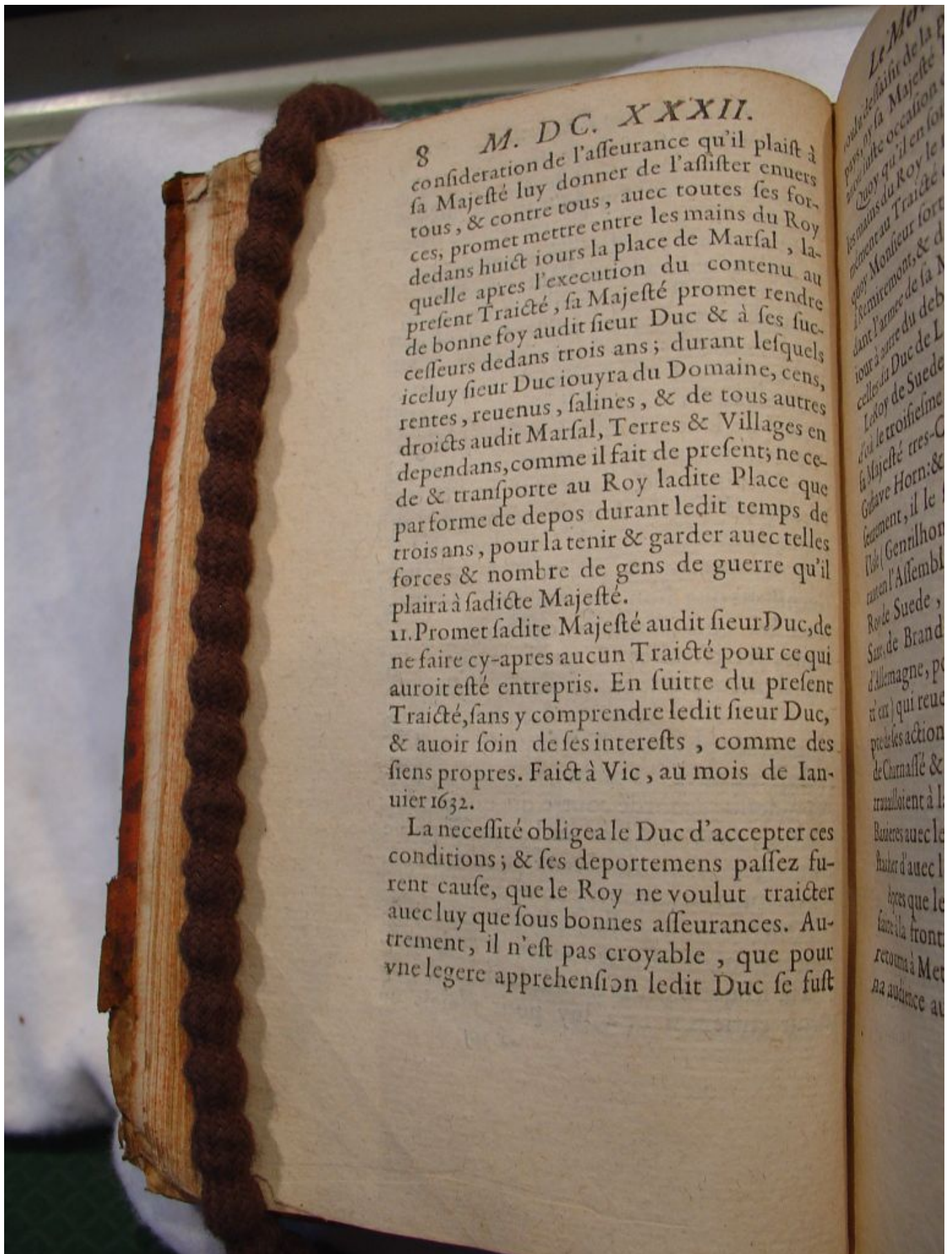
1632_006.jpg



1632_007.jpg



1632_008.jpg

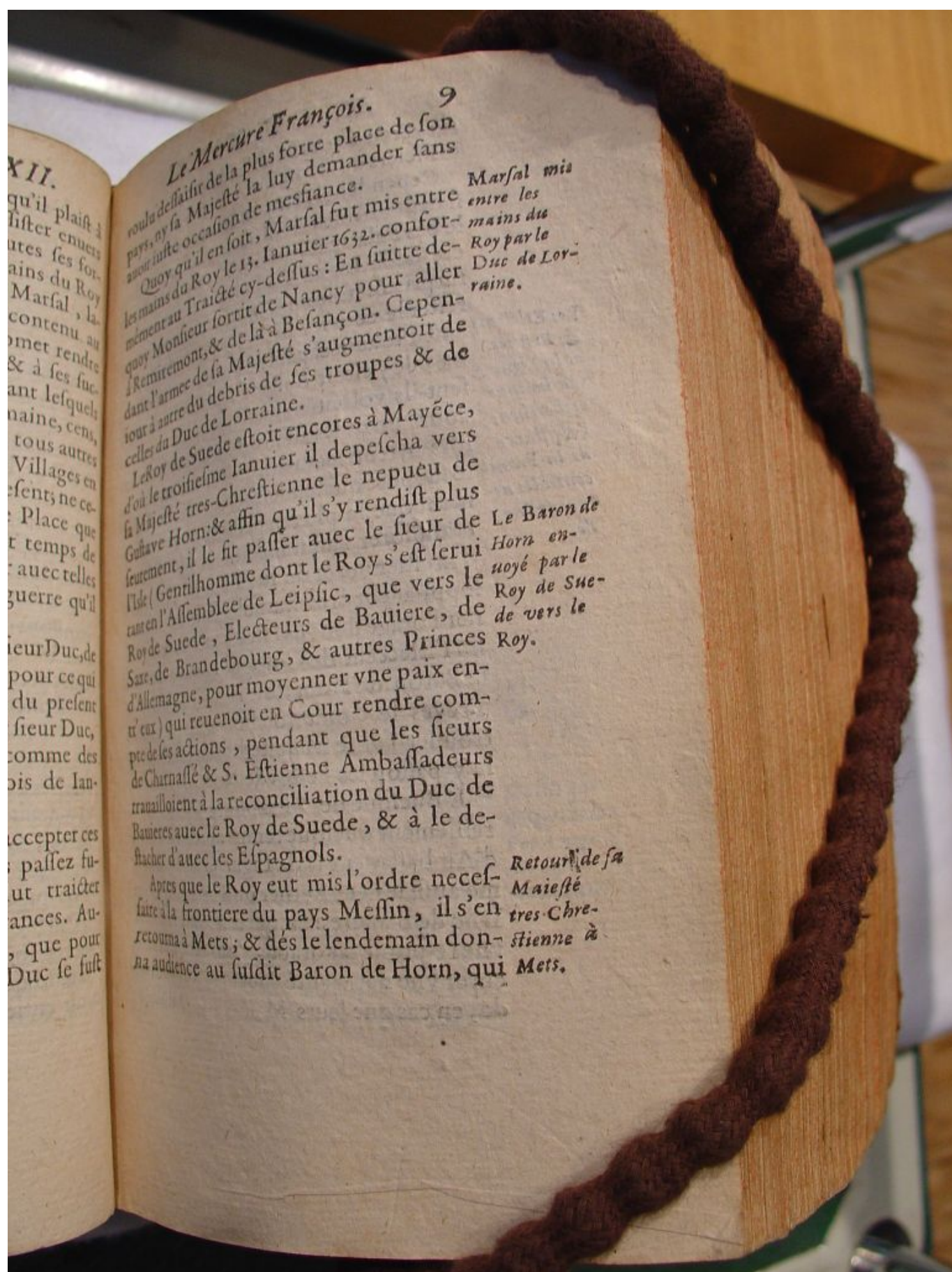


8 M. DC. XXXII.
consideration de l'asseurance qu'il plaist à
sa Majesté luy donner de l'assister enuers
tous, & contre tous, avec toutes ses for-
ces, promettre entre les mains du Roy
dedans huit iours la place de Marsal, la-
quelle apres l'execution du contenu au
present Traicté, sa Majesté promet rendre
de bonne foy audit sieur Duc & à ses suc-
cesseurs dedans trois ans; durant lesquels
iceluy sieur Duc iouyra du Domaine, cens,
rentes, reuenus, salines, & de tous autres
droicts audit Marsal, Terres & Villages en-
dependans, comme il fait de present; ne ce-
de & transporte au Roy ladite Place que
par forme de depos durant ledit temps de
trois ans, pour la tenir & garder avec telles
forces & nombre de gens de guerre qu'il
plaira à sadite Majesté.

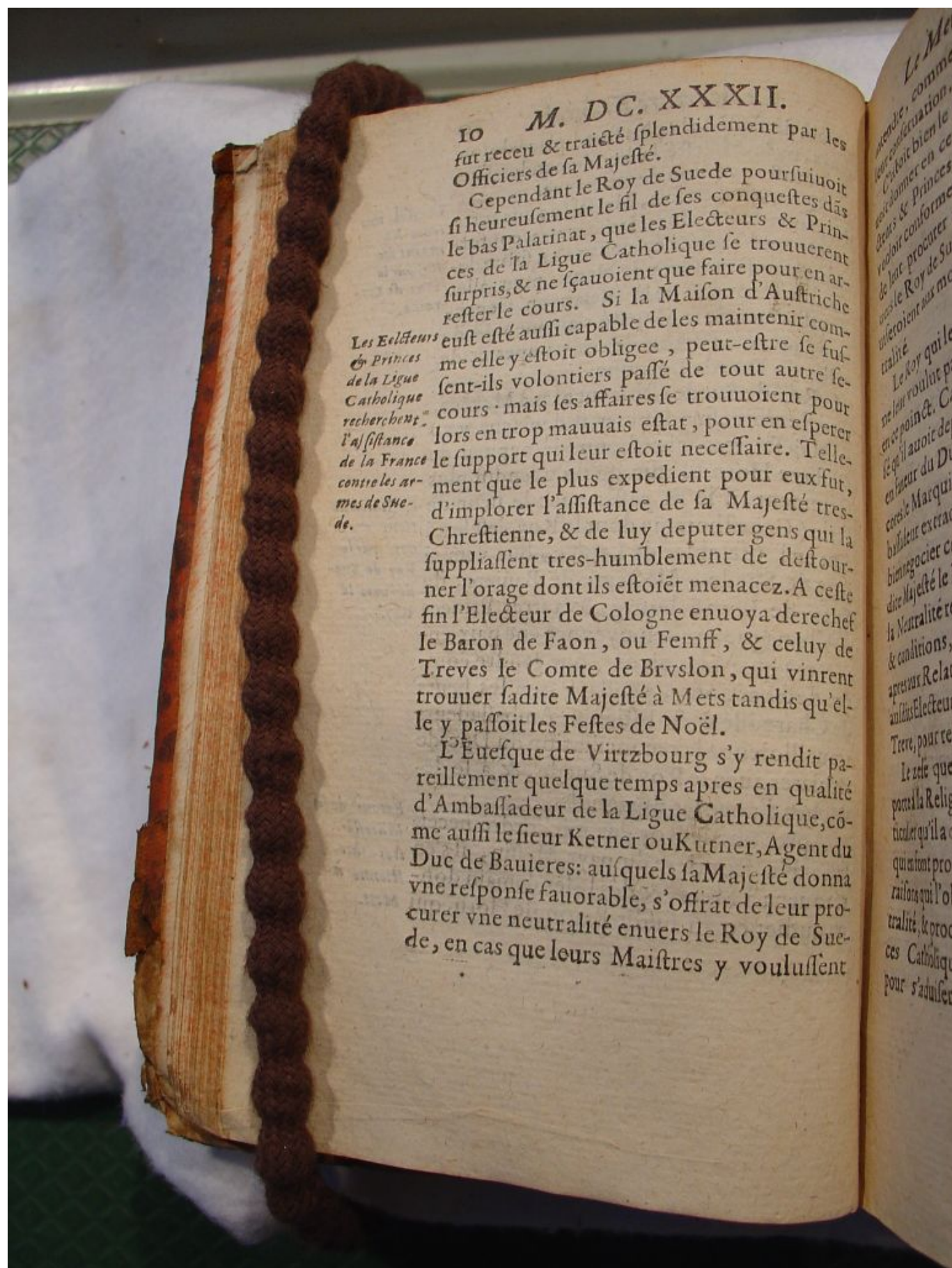
II. Promettre sadite Majesté audit sieur Duc, de
ne faire cy-apres aucun Traicté pour ce qui
auroit esté entrepris. En suite du present
Traicté, sans y comprendre ledit sieur Duc,
& auoir soin de ses interests, comme des
siens propres. Faict à Vic, au mois de Ian-
uier 1632.

La necessité obligea le Duc d'accepter ces
conditions; & ses deportemens passez fu-
rent cause, que le Roy ne voulut traicter
avec luy que sous bonnes assurances. Au-
trement, il n'est pas croyable, que pour
vne legere apprehension ledit Duc se fust

1632_009.jpg



1632_010.jpg



*Les Electeurs
et Princes
de la Ligue
Catholique
recherchent
l'assistance
de la France
contre les ar-
mes de Sue-
de.*

10 M. DC. XXII.

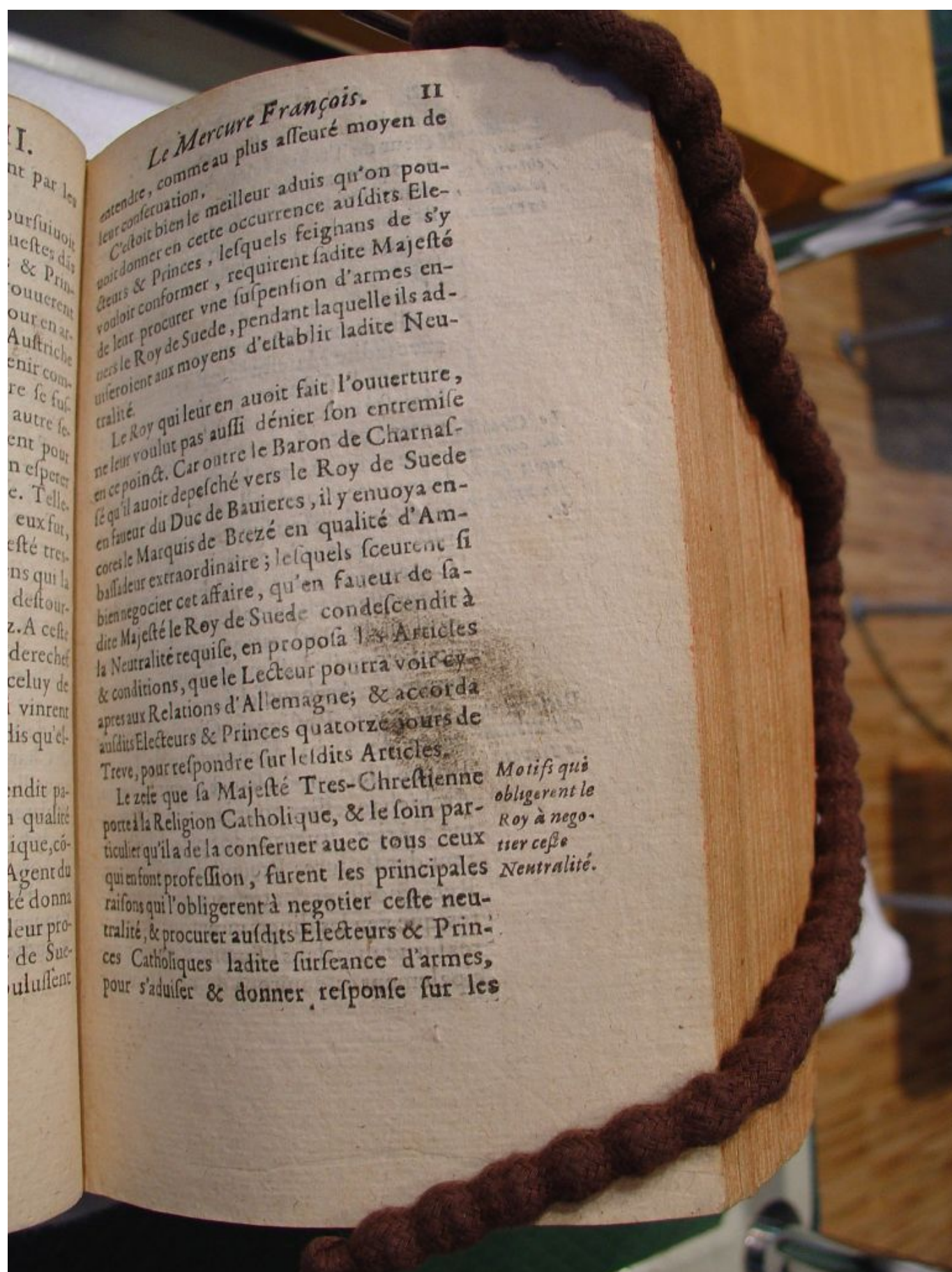
fut receu & traité splendidement par les Officiers de sa Majesté.

Cependant le Roy de Suede poursuivoit si heureusement le fil de ses conquestes dās le bas Palatinat, que les Electeurs & Princes de la Ligue Catholique se trouuerent surpris, & ne scauoient que faire pour en arrester le cours. Si la Maison d'Austrie eust esté aussi capable de les maintenir comme elle y estoit obligee, peut-estre se fussent-ils volontiers passé de tout autre secours: mais les affaires se trouuoient pour lors en trop mauuais estat, pour en esperer le support qui leur estoit necessaire. Tellement que le plus expedient pour eux fut, d'implorer l'assistance de sa Majesté tres-Chrestienne, & de luy deputer gens qui la suppliasent tres-humblement de destourner l'orage dont ils estoient menacez. A ceste fin l'Electeur de Cologne enuoya derechef le Baron de Faon, ou Femff, & celuy de Treves le Comte de Brvslon, qui vinrent trouuer sadite Majesté à Mets tandis qu'elle y passoit les Festes de Noël.

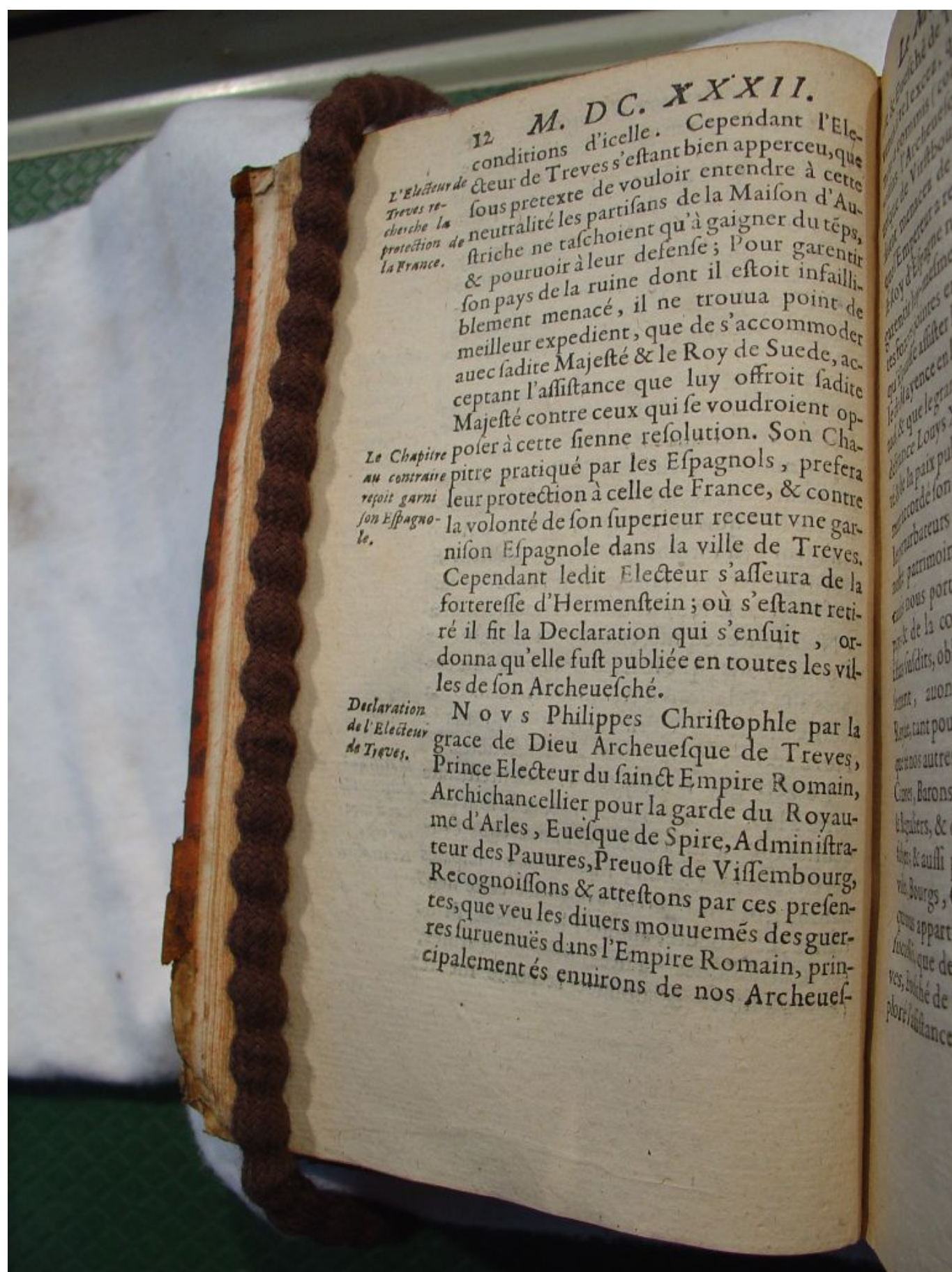
L'Euesque de Vurtzburg s'y rendit pareillement quelque temps apres en qualité d'Ambassadeur de la Ligue Catholique, comme aussi le sieur Kerner ou Kutner, Agent du Duc de Bauieres: auxquels sa Majesté donna vne response fauorable, s'offrant de leur procurer vne neutralité enuers le Roy de Suede, en cas que leurs Maistres y voulussent

*Le Roy qui le
ne leur voulut pa
en ce point. Ca
le qu'il auoit dep
en faueur du Du
ces de Marquis
bailleur extrao
bien negocier ce
dite Majesté le
la Neutralité re
& conditions,
apres vne Relat
au Electeur
Tiere, pour rel
Le zele que
porta la Relig
riculier qu'il a d
qui entont pro
raison qui l'ob
tralité, le proc
ces Catholiqu
pour s'aduiser*

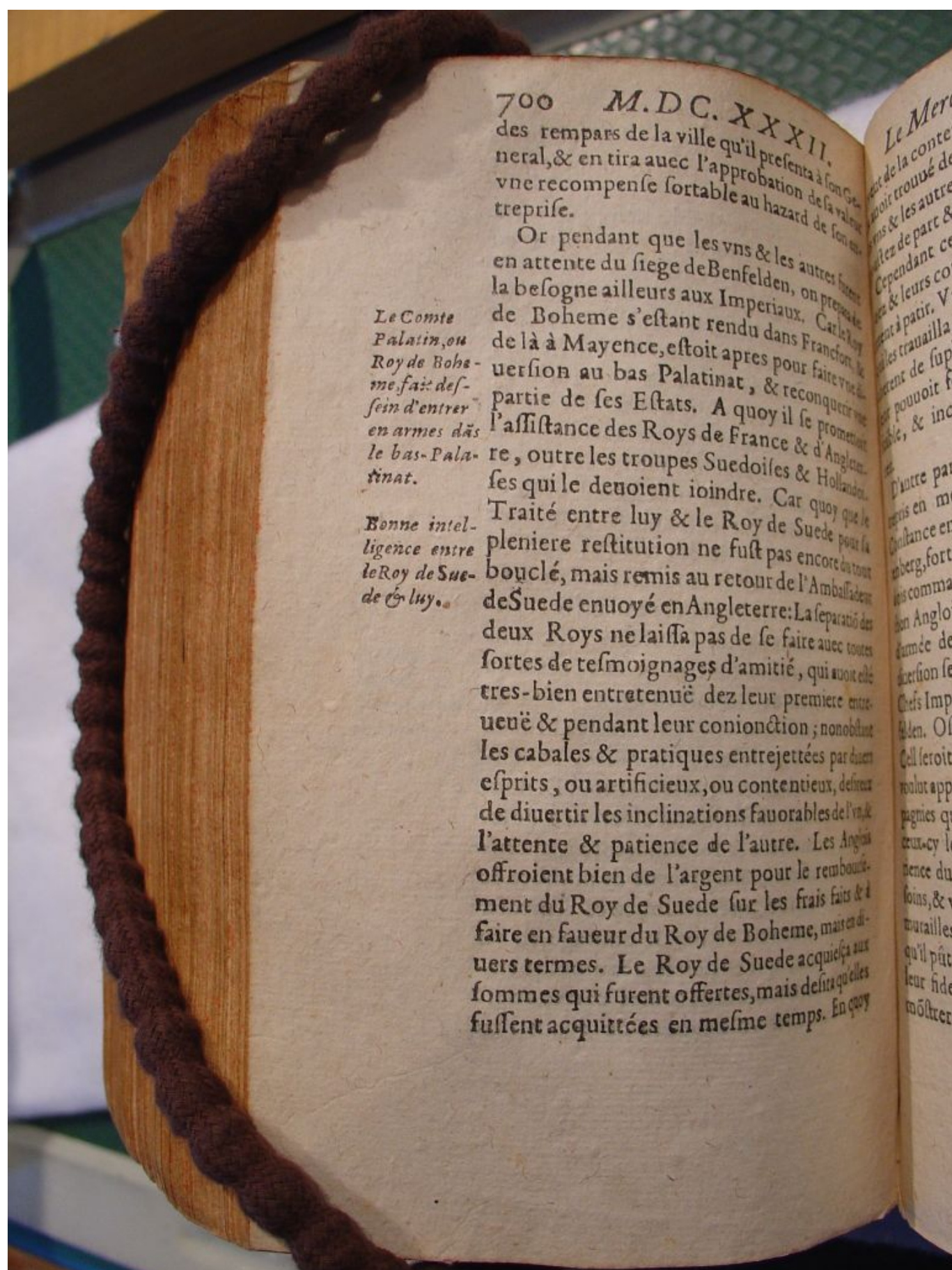
1632_011.jpg



1632_012.jpg



1632_700.jpg



1632_013.jpg

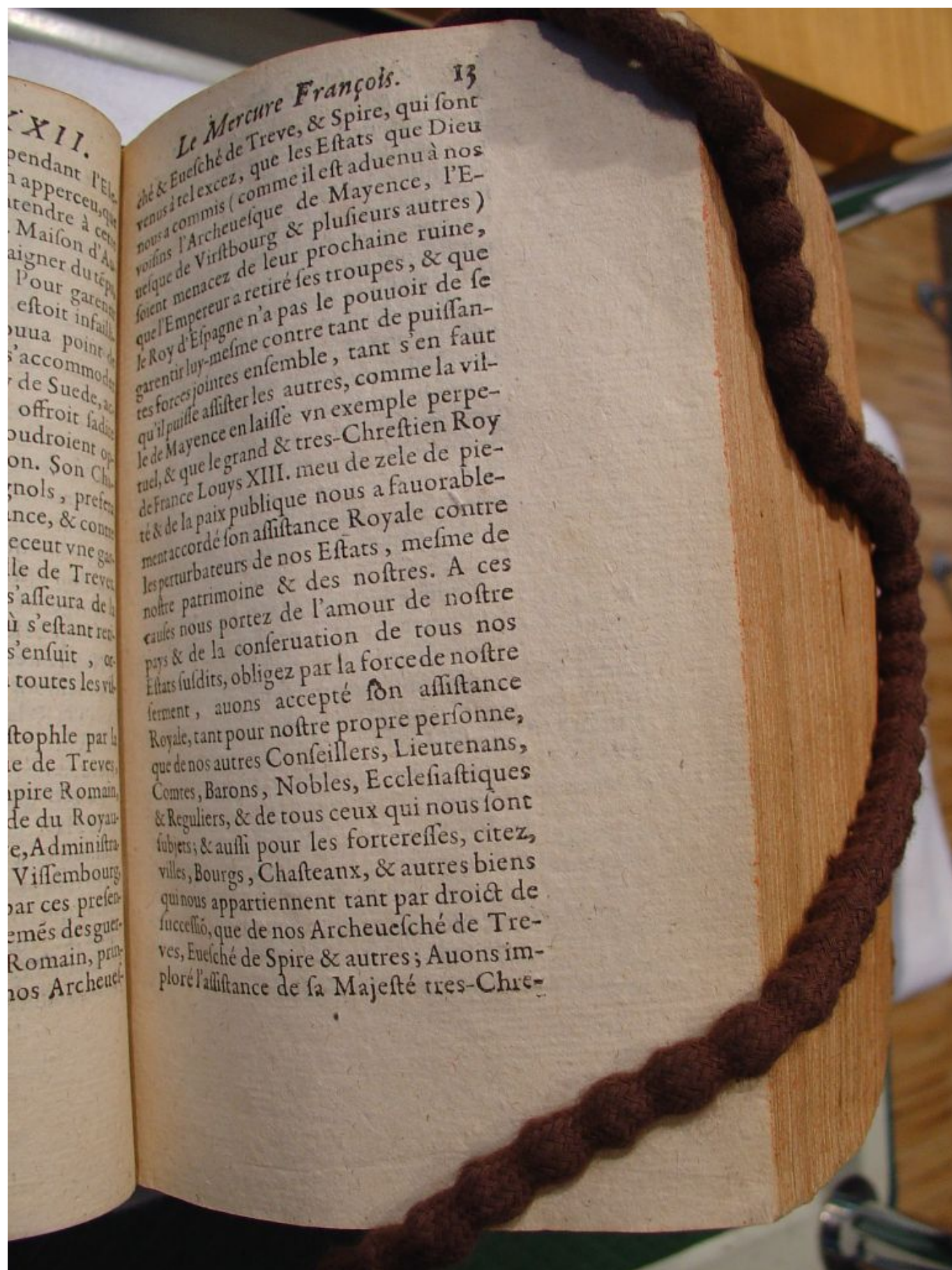


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan